

lors de la fermeture des couvents en 1796, Marie-Madeleine van der Noot n'avait pas les 25 ans requis pour l'émission des vœux (décret de Marie-Thérèse du 18. 4. 1772), elle ne fût que postulante.

Après la mort de son époux, Madame Wurth continua d'habiter la maison de la rue Chimay. Elle fut heureuse d'y pouvoir accueillir en février 1842 son frère, le vicaire apostolique Jean-Théodore van der Noot qui, pour des raisons d'âge et d'infirmités, venait de se démettre de ses fonctions. Mais déjà le 19 avril de l'année suivante mourut dans les bras de sa soeur le prélat qui laissa de si bons souvenirs, «ayant blanchi dans l'exercice des fonctions pastorales, l'étude, la méditation, la pratique des vertus chrétiennes et la prière.» (65) Dommage qu'avec son successeur, Mgr Laurent, un autre ton résonnât au siège épiscopal.

Madame Wurth-van der Noot décéda le 3. 6. 1844, laissant 4 enfants. L'aîné, Jean-François-Xavier, (V E 1) engendra le rameau liégeois; le deuxième fut le docteur Jean-Théodore Wurth (V E 2), les deux frères sont traités en annexe; Marie-Christine (VB 3) épousa Charles-Gérard Eyschen (v. fasc. V) et le quatrième enfant, Marie-Madeleine, mourut en 1814 à l'âge de quatre ans.

#### V E 1) JEAN FRANÇOIS-XAVIER dit l'aîné

né à Luxembourg le 29. 5. 1800, était l'aîné des deux fils des époux Ch.-J.-B. Wurth-van der Noot.

Sa biographie se trouve en annexe.

En 1827 il épousa Jeanne-Dorothée CAJOT (\*1807), «femme instruite, d'excellente éducation, de caractère doux et jovial. Elle dut beaucoup veiller à l'économie de son ménage, vu la tournure d'esprit de son mari-apôtre.» (65bis) Paralysée du côté gauche pendant les quinze dernières années de sa vie, elle décéda à Liège le 18. 5. 1883.

Les époux Wurth-Cajot eurent 4 enfants: Christine, Charles, Xavier et Théodore, ce dernier mort jeune.

VI E 1) CHRISTINE (1828-1908) épousa en 1863 Charles SOUBRE (1821-1895), professeur de peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, chevalier de l'Ordre de Léopold.

La gamme du peintre Soubre était vaste et s'étendait du paysage au portrait, voire aux sujets historiques.

En épousant Christine Wurth, Charles Soubre était veuf d'Eugénie-Françoise Cajot (soeur de Jeanne-Dorothée) et père de 2 filles: Françoise, qui épousa en 1878 Albert Bataille de St. Petersbourg (3 enfants) et Eugénie, qui devint en 1879 la femme d'Émile Delpérée, artiste-peintre, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Liège (2 enfants).